

# la gazette T de poverello

adresse de retour Poverello a.s.b.l., Rue de l'Economie 4, 1000 Bruxelles  
bureau de dépôt 2099 Anvers X

P308080 • trimestriels • décembre 2020

## Chers amis du Poverello,

Ces dernières années, Noël au Poverello s'est partout caractérisé par cet accueil chaleureux avec une poignée de main, un bisou ou un câlin. Il y a beaucoup de monde, toutes les places sont prises et on se retrouve cote à cote. On chante des chants traditionnels de Noël. Être assis à table pour bien manger et beaucoup parler de choses et d'autres. Après le repas il y a de l'animation avec une tombola, des chants et parfois aussi une danse... Mais cette année ce sera différent.

### Et pourtant ce sera le jour de Noël

Ce sera probablement pour tout le monde un événement en petit groupe. Et ceux qui ne font pas partie d'un petit groupe auront encore plus de mal à se joindre aux autres cette année. Pour eux cela devient sans doute encore plus douloureux. Et pourtant, ce sera le jour de Noël. Qu'allons-nous fêter? Comment pouvons-nous vivre ensemble ce jour de Noël? Cette année il sera bien plus difficile de se cacher ou de se noyer dans les festivités, l'agitation, les soucis de l'organisation pratique ... C'est peut-être une invitation pour nous interroger sur l'essentiel de la fête de Noël. Jean Vermeire a exprimé cela dans sa dernière lettre de Noël en 1997: «*Jésus, l'Enfant-Dieu, est descendu sur terre pour montrer d'une façon éclatante que le Père qui est aux cieux nous aime, tous. Il suffit d'un peu de bonne volonté, de nous tourner vers Lui, de reconnaître notre impuissance, notre faiblesse. C'est tout ce que nous devons faire ... et avoir confiance. Même si nous sommes dans le marasme le plus profond, nous serons délivrés, nous serons sauvés. Nous resplendirons, nous serons dans la joie, pour toujours ... ensemble. Ce petit Enfant, qui s'appelle Jésus, est venu nous le dire. C'est le plus délicieux, le plus gentil, le plus aimant des papas, c'est notre Papa qui L'a envoyé.*»

### Un événement exceptionnel

Pour beaucoup de personnes dans notre entourage, il est difficile de prêter attention à ce message de Noël dans la tumulte de la fête. Cela leur semble être un conte de fées. Pourtant, c'est un événement très exceptionnel. Avec la naissance de cet enfant né dans une étable on a même commencé une nouvelle ère! Dieu veut être proche de nous et veut s'identifier comme celui qui nous aime tellement qu'il nous envoie son Fils. Il se manifeste désarmé et désarmant, l'enfant de parents pour qui il n'y a pas de place dans l'auberge. Comme s'il disait: Me voici pour toi - qui es-tu pour moi!

### Qui ne s'est jamais senti petit et pauvre?

N'est-ce pas quelque chose que nous pouvons vivre chaque jour au Poverello? D'une part vouloir être disponible pour les autres et d'autre part avoir besoin d'aide. Parce que qui n'a jamais été dans le besoin, qui ne s'est pas encore senti petit et pauvre? Cela peut être dû à une maladie,

une déception, un échec... et tout d'un coup, tout est différent. Et puis on se rend compte qu'à quel point l'écoute, le respect et la compréhension, un sourire peuvent faire du bien. La personne qui vient vers nous en disant: j'ai faim, je cherche un lit, je me sent seule ... dit en d'autres termes: j'ai besoin de toi, tu peux faire quelque chose pour moi, je ne peux pas me passer de toi ... Osons-nous écouter ce message ou y a-t-il d'emblée des hésitations qui surgissent : est-ce qu'il dit bien vrai? Ne vaudrait-il pas mieux qu'il/elle s'adresse aux services sociaux? Ou rechercher une assistance professionnelle...? Ou utilisons-nous notre propre besoin comme excuse pour ne pas entendre l'appel: je n'ai pas le temps, j'ai des problèmes moi-même...

### Être une lueur d'espoir

En écoutant ce message on peut être touché au cœur. Cela nous incite à s'y attarder pour entendre les histoires des essais et des erreurs qui se cachent derrière une situation douloureuse. Il faut du temps pour pouvoir et oser découvrir dans la personne marquée et blessée par la vie, une sœur ou un frère en route. C'est une confrontation avec nos propres limites: que pouvons-nous faire, que pouvons-nous signifier pour la personne qui se trouve devant nous? La tentation de vite donner quelque chose pour se débarrasser de la personne et d'éviter ainsi une réflexion plus approfondie, peut devenir grande. Les doutes de ne pas savoir ce qui est juste et ce qui est bon, et l'incapacité à proposer une solution, montrent clairement que le chemin ne peut qu'être trouvé en marchant. Cela nous pousse à rechercher et reconnaître nos limites. Mais c'est précisément dans ce cheminement et cette recherche que nous apprenons à vivre avec nos propres limites. Souvent nous ne sommes pas capables de résoudre les problèmes

des autres, mais nous pouvons faire quelque chose et signifier quelque chose sur leur cheminement, et ainsi être une lueur d'espoir. Et qui sait, qu'ils deviennent pour nous à leur tour un point lumineux sur notre chemin! Et ceci se découvre particulièrement quand on se sent petit et pauvre. N'est-ce pas là le message de l'Enfant Jésus? En partageant la vie des hommes, Dieu s'est fait si petit, si fragile et si misérable pour nous rendre attendri et nous ouvrir le cœur. Il veut être tellement proche de nous. Son message est double: Me voici pour vous, complètement et dans toute ma vulnérabilité ... J'ai besoin de toi, je me confie à toi! Avons-nous la simplicité de voir cela et de vivre cette réalité?

### Espoir et encouragement

Ce Noël, nous ne pourrions pas nous réunir pour faire la fête. Beaucoup d'entre nous vivrons ce manque et cette douleur. Partageons parmi nous cette incertitude et la solitude que cela entraîne, mais partageons aussi la joie de Noël: Dieu est venu habiter parmi les hommes! Il veut nous éclairer du feu de son Amour pour que nous devenions nous-mêmes un feu d'amour les uns pour les autres et en particulier pour ceux qui sont seuls et dans le besoin. De cette façon, pendant ces jours sombres, nous pouvons être lumière et chaleur les uns pour les autres, espoir et encouragement. Et ainsi, en communion les uns avec les autres et en communion avec le Seigneur, nous pouvons, malgré toutes nos préoccupations, trouver cette paix profonde qui habite notre cœur.

## Joyeux Noël !

Johan



# Nos défunts



## Michel (69) Banneux

Michel Vranx était dans une maison de repos depuis 2 ans après avoir séjourné plusieurs années au poverello (Bruxelles, puis Banneux). Il appréciait surtout l'esprit de famille du poverello. Ses amis du poverello avaient une grande valeur à ses yeux et il priait pour eux. Il avait une dévotion toute particulière à la Vierge des Pauvres et à Padre Pio. Il partageait ouvertement sa foi et la communion était une démarche qu'il accueillait avec joie.

Michel, tu étais et tu resteras notre ami !



## Raymond (59) Banneux

Raymond Laguesse a vécu 2 ans au poverello Banneux. Depuis l'an passé, il était atteint d'un cancer qui lui provoquait de grandes douleurs. Nous avons été tous touchés par son courage. Malgré les souffrances, c'est lui qui demandait à chacun comment il allait. Il avait un regard, une poignée de main (avant l'arrivée du covid !), une parole pour chacun !

Raymond, tu étais et tu resteras notre ami !

## Philippe (61) Brussel

Sa sœur nous avait téléphoné : «Avez-vous une place pour Philippe ?» Il avait longtemps vécu dans la rue, mais depuis quelques mois il habitait chez sa sœur, qui n'en pouvait plus. Quand Philippe arrive chez nous, nous rencontrons un homme silencieux, gentil, calme, qui parle peu. Ce qui se remarque tout de suite, ce sont les blessures ouvertes à sa mâchoire. Il reçoit une place dans le dortoir. Pendant la journée, il est la plupart du temps parti, et il rentre au Poverello à 19 h. Le soir, on le voit souvent dans la cour du Poverello, en train de tranquillement fumer une cigarette.

Il soigne ses blessures avec du désinfectant, mais après un petit temps, les autres occupants du dortoir expriment leur souci pour l'hygiène. Un des volontaires réussit à emmener Philippe chez le médecin. Il a peur. Le docteur pense que c'est sérieux et qu'il doit aller à l'hôpital. Avec beaucoup de peine, on arrive à l'y emmener. Après quelques examens, on constate que Philippe a un cancer et on lui propose de se faire hospitaliser. Mais Philippe ne veut pas, il s'enfuit et quitte aussi le Poverello. Il aura donc passé un mois chez nous. Il a peur d'être enfermé et de ne plus être 'libre'. Après quelques semaines, le service médical du SAMU social (Service d'Aide Médicale Urgente, red.) réussit à le faire admettre à l'hôpital Saint-Pierre. Une semaine plus tard, il est transféré dans l'unité de soins palliatifs



de la clinique Saint-Jean. On ne sait pas s'il réalise ce que cela signifie, même si on lui a dit qu'il ne guérira plus... Parfois, on entend que subsiste pour lui une lueur d'espoir de guérison. L'important pour lui, c'est qu'il puisse aller et venir et qu'il ne soit pas enfermé. Quand je lui rends visite, il est dans le hall de l'hôpital où il voit les gens entrer et sortir. Ce n'est pas facile pour lui d'être 'seul' dans une grande chambre d'hôpital. Plusieurs heures par jour, il va aussi s'asseoir sur une petite terrasse.

Son frère et sa sœur viennent régulièrement lui rendre visite. Philippe est et reste un homme qui ne parle que très peu. Dans l'unité palliative, on laisse Philippe être libre, et on respecte ce qu'il veut ou ne veut pas. Semaine après semaine, on le voit décliner. Il ne se plaint pas, et dit qu'il ne souffre pas. Quand il n'a plus la force de quitter sa chambre, nous savons que la fin est proche. Un dimanche matin, une infirmière téléphone pour dire qu'il s'est endormi.

Repose en paix, Philippe.

Sr. Bep

## Témoignage de Gert, Bruxelles

La crise actuelle a aussi modifié beaucoup de choses au Poverello. Nos résidents au Rue de l'Economie ont reçu un coin pour eux où ils peuvent demeurer la nuit, mais aussi le jour. Ils peuvent aller se reposer dans leur chambre ou au dortoir pendant la journée. Ils y retrouvent plus un foyer où tout peut se faire. Les résidents s'occupent eux-mêmes de leur petit-déjeuner tandis que les repas du midi et du soir sont servis sur place. Ceci crée un lien plus étroit et chaleureux entre les résidents et les bénévoles.

Auparavant, après le petit-déjeuner vers de 9 heures du matin, on passait la journée dans la rue ou au restaurant. Il arrivait que le restaurant soit très fréquenté et bruyant. Les résidents ont déjà un certain âge et apprécient le calme et le privacy. Ils trouvent maintenant cette paix dans leur chambre ou dans le dortoir. Ils sont ainsi plus une communauté où ils prennent soin les uns des autres. Pour le moment, le restaurant est toujours fermé, pour beaucoup de gens il n'y a donc plus d'endroit pour passer une journée. Un endroit où vous pouvez rester en paix, où vous vous sentez en sécurité et où vous pouvez être vous-même. Nous ne pouvons plus offrir cela pour le moment. Ces personnes ont été les plus durement touchées par la crise corona.

Il est très regrettable que de nombreuses personnes, chacune avec sa propre histoire, ses propres compétences et vulnérabilités, soient actuellement seules et isolées.

Mais cette crise crée aussi des moments beaux et chaleureux. Les gens sonnent à la porte pour un repas à emporter, un morceau de gâteau, un fruit ou faire causerie. Certains passent quelques heures au jardin où l'on donne leur repas du soir. Poverello est toujours un

havre de paix pour beaucoup d'entre eux, où ils peuvent être eux-mêmes et se sentir en sécurité. Beaucoup de choses ont également changé pour les volontaires. Les tâches régulières comme tenir le bar ou servir au restaurant sont supprimées en grande partie. Mais l'engagement est toujours là, sans relâche et authentique.

En fait, tout continue, mais c'est différent, pas si grandiose mais non moins beau et important. Au contraire!



*'Une belle initiative: Eagle Scout Finn a conçu (en bois) un distributeur avec pédale pour le gel désinfectant. Avec ses compagnons scouts, il en a construit quatre pour Poverello. Merci !'*

## Rayons de soleil depuis Banneux

Juste quelques lignes pour vous partager les petits rayons de soleil vécus durant ces dernières semaines au poverello de Banneux ! Jean-Marie a profité du confinement pour construire un beau poulailler et accueillir des poules qui nous offrent chaque jour des œufs de qualité. Des après-midi « concert d'André Rieu » ont été organisés par Dany qui est venu de Maastricht pour « renforcer » l'équipe des bénévoles. La chorale a continué en petit comité. Chaque semaine nous apprenions un nouveau chant. Le dernier appris étant « ça ira mieux demain » d'Annie Cordy ! Au repas, les conversations nous informaient des derniers résultats sportifs et du climat électoral aux Etats-Unis. Pas question de se laisser entraîner par la morosité des infos du journal télévisé ! Au sein de l'équipe cuisine, la solidarité était au programme, chacun se proposant spontanément pour apporter une aide supplémentaire. Du côté des résidents, la bienveillance et l'attention mutuelle étaient particulièrement présentes. Le père Joseph est revenu au poverello, après un séjour de plusieurs semaines à l'hôpital. Il peut à nouveau célébrer l'eucharistie ! Alleluia ! Nous avons eu aussi la joie de passer plusieurs semaines en présence de Thibault qui s'est aussi investi avec dynamisme dans la cuisine et la chorale. Et parmi les bonnes nouvelles les plus récentes, Cindy et Mathieu viennent de rejoindre l'équipe des bénévoles et nous ont déjà préparé de délicieuses quiches !

En espérant que vous avez pu trouver un peu de chaleur dans ces quelques lignes, Anne-Cecile

# Comment aujourd'hui construire l'avenir de Poverello

Les temps corona apportent beaucoup d'incertitudes. Parfois, les gens me demandent si Poverello peut survivre. Il faut bien sûr attendre la diminution du virus pour pouvoir rouvrir l'accueil de jour dans les différents lieux. Sans doute cela se fera étape par étape. Pour le moment, nous ne pouvons que distribuer des repas à la rue. Il y aura peut-être une phase au cours de laquelle les gens seront autorisés à rentrer pour manger, mais à distance les uns des autres et donc le nombre et le temps resteront très limités. Quand de nombreuses personnes seront vaccinées, on espère que les maisons Poverello redeviennent le «lieu de vie», où les gens peuvent se rencontrer et passer une partie de leur journée en sécurité. Ce lieu d'accueil, le café local sans bière, où les gens, surtout ceux qui traversent des moments difficiles, peuvent se sentir chez eux dans une ambiance respectueuse et fraternelle.

## Que faisons-nous ?

Mais les questions sur l'avenir de Poverello se posent également car on entend dire que certaines entreprises et organisations éprouvent des difficultés financières. Certaines ne savent pas comment poursuivre leurs activités. Les revenus qui diminuent pendant que les frais d'exploitation augmentent... Comment cela se passe-t-il au Poverello? Au cours des quarante dernières années, le fonctionnement de Poverello a continué à s'étendre. Lorsque le Corona a pris le contrôle du pays nous préparions et servions dans les différentes maisons quotidiennement 800 repas chauds. Et septante personnes étaient hébergées chez nous. Les objectifs de Poverello vont bien au-delà de la simple offre de repas et d'hébergement. Il s'agit également de nouer des relations, de partager la vie avec des personnes seules et marquées. C'est tellement important lorsque on sait que la plupart des personnes qui vivent dans la pauvreté n'ont plus de contact avec leurs familles et leurs amis.

## Rénovations

De nombreuses personnes nous ont soutenu et aidé à rendre cela possible. Nous avons toujours géré avec soin les ressources qui nous ont été confiées. Ces dernières années, nous avons beaucoup investi dans les bâtiments pour les rendre

plus conviviaux, mais aussi pour les adapter aux normes, y compris dans le domaine de la sécurité et de l'isolation. Cela a été le cas à Bruxelles (Rue de l'Economie et Avenue Fonsny), à Anvers et à la ferme pour enfants à Tielt. Cette année, nous avons acquis le site Damien (l'ancien monastère des Carmélites) à Courtrai parce que le bâtiment actuel n'était plus adapté. Les coûts récurrents annuels pour entre autres, l'achat de nourriture et les coûts de chauffage, d'électricité et d'assurance sont également importants. Et pourtant, nous avons encore un tampon qui nous permettra de réaliser des rénovations à Bruxelles (Rue des Tanneurs et Avenue Fonsny), Gand, Louvain, Renaix, Ostende et Bruges. Et bien sûr, nous continuerons à travailler dans les différentes maisons et resterons ouverts aux nouvelles propositions.

## En tant que bonnes pères et mères de famille gérer ce qui nous est confié

### Concernant les dépenses:

- Les projets que nous réalisons doivent être justifiables et ne pas devenir des projets de prestige. Nous voulons rester fidèles à la simplicité et à l'austérité.
- Nous continuons de choisir d'être une organisation bénévole. Un élément essentiel du fonctionnement de Poverello est d'offrir aux gens la possibilité de partager leur vie en tant qu'êtres humains avec ceux qui se retrouvent en marge de la société. Ces rencontres appellent à la réflexion sur notre propre vie et à notre société.
- Les 6 personnes (4fte) qui perçoivent un salaire à Poverello travaillent à un salaire bas. Les coûts salariaux restent donc très limités.

### Concernant les revenus:

- Dès le début, une petite contribution est demandée pour un repas. Ce prix est resté le même depuis 40 ans: 1 € pour un repas chaud et un casse-croûte et 0,20 € pour un café, une soupe ou une boisson fraîche. Nous pensons qu'il est important que les gens paient une contribution. Cela garantit le respect mutuel dans la relation entre l'invité et le bénévole et la prise de responsabilités. Cet euro a donc une grande valeur symbolique.



Installation de la cuisine à Courtrai.

- Un montant est également demandé pour un hébergement. A Bruxelles, c'est 10 euros / jour pour une nuit en salles communes, y compris les trois repas. Si quelqu'un n'a pas les moyens de payer, nous cherchons une solution. Cela garantit qu'après un certain temps, la personne concernée ait la possibilité financière de quitter Poverello quand elle le souhaite. Nous faisons parfois une exception pour les personnes qui n'ont pas droit à un revenu en Belgique et qui sont en mauvaise santé.
- De nombreuses entreprises et organisations nous soutiennent par des dons en nature: la nourriture est donnée, un boulanger apporte le pain qui n'a pas été vendu, les surplus proviennent de fêtes, ... Cela concerne aussi régulièrement les aliments dont la date de péremption est sur le point d'expirer et qui autrement seraient détruits. Cela nécessite naturellement de la flexibilité et de la créativité de la part des volontaires en cuisine. Quand on a reçu de trop, on partage avec des organisations qui aident des personnes défavorisées.
- Les gens nous soutiennent financièrement à l'occasion de certains événements ou de façon régulière. Cependant, nous n'organisons pas nous-mêmes de collectes de fonds ni ne sollicitons l'attention dans les médias. Par respect envers nos hôtes nous agissons de manière discrète. Nous ne voulons pas utiliser leur misère pour atteindre nos fins. L'ASBL a reçu l'agrément fiscal et est donc habilitée à délivrer des attestations fiscales aux donateurs pour tout don d'un montant minimal de 40 €.
- Le fait que nous ayons un tampon solide est principalement dû au fait qu'il y a de nombreuses personnes qui nous ont légués leurs économies par testament. Ces dernières années, nous avons reçu un certain nombre de sommes importantes, souvent même de personnes que nous ne connaissions pas, mais qui apparemment sympathisaient de loin avec Poverello.
- Nous ne recevons aucune subvention et nous n'en avons jamais demandée car nous voulons rester indépendants et pouvoir garder notre identité.

## Depuis plus de 40 ans

Bien sûr, notre façon de fonctionner a également des limites importantes et tout n'est pas parfait. C'est un processus d'apprentissage continu. Apprendre à coopérer les uns avec les autres, apprendre à se mettre au service, et découvrir comment poursuivre le véritable objectif de Poverello: faire sentir aux gens que nous sommes heureux qu'ils soient là et qu'ils soient tels qu'ils sont! Les nombreuses préoccupations et les soucis de nos hôtes et des bénévoles nous interpellent constamment. Les problèmes pratiques avec les bâtiments et les circonstances imprévues de l'organisation exigent beaucoup de flexibilité et de créativité. Souvent, il s'agit principalement de «continuer dans le silence». Et à la fin de la journée, à la fin de la semaine, du mois et de l'année, constater... que nous avons quand même réussi. Et cela depuis plus de quarante ans.

## Poverello vit et grandit grâce aux personnes qui y travaillent

Tout cela est possible grâce aux nombreuses personnes qui partagent avec nous et aux nombreux bénévoles qui travaillent avec un grand dévouement. La principale chose que nous devons garder à l'esprit en tant que collaborateur est l'accueil simple et sobre, mais respectueux et chaleureux de nos semblables: nos sœurs et nos frères. Cela conduit à un lieu d'authenticité où de vraies rencontres ont lieu. C'est un remède à la solitude, qui est souvent une cause de pauvreté. En faisant cela jour après jour, une maison peut devenir un chez soi pour beaucoup de monde. Le besoin est grand. Notre initiative de base s'ajoute aux nombreux services d'orientation et de formation professionnels qui existent, ils se complètent. L'ASBL n'a pas l'intention de rechercher elle-même de nouveaux projets. Nous avons plus qu'assez. Mais lorsque les gens veulent aider à prendre soin des nécessiteux dans la vision de Poverello, alors chaque nouvelle demande et chaque nouvelle offre sont certainement prises en compte. Poverello grandit et évolue principalement à partir de la réalité de tous les jours avec les personnes qui s'y engagent. C'est cheminer ensemble sur les traces de Jean Vermeire.

Au nom du Conseil d'Administration et de l'Assemblée Générale.

Johan



Un nouveau toit sur notre maison de l'avenue Fonsny (Bruxelles).

# Un accueil de nuit à Poverello Anvers

Les transformations aux bâtiments de Poverello Anvers sont terminées depuis un certain temps. Il y a maintenant aussi deux unités disponibles pour accueillir des personnes pour la nuit. La première peut accueillir huit personnes. Cette unité dispose d'un dortoir, d'une salle à manger et d'un salon communs ainsi que d'installations sanitaires communes. L'autre logement se compose de quatre chambres individuelles avec un salon commun et des sanitaires. Les deux formes de logement s'inspirent de l'accueil tel qu'il prend forme à Bruxelles depuis de nombreuses années.

Il s'agit de vivre (temporairement) en communauté pour des personnes dans le besoin ou pour des personnes fatiguées de vivre seules. Nous pensons principalement à des hommes de +50 ans, mais au début nous considérerons toutes les demandes et situations. Pour cette forme de vivre ensemble, nous recherchons des collaborateurs qui, sur une base volontaire, souhaitent partager une partie de leur temps pour accompagner les futurs résidents. Cela comprend la participation régulière aux repas, l'aide à organiser et à gérer la vie commune, l'aide aux résidents dans les démarches administratives ou médicales si nécessaire.

**Si vous souhaitez en savoir plus à ce sujet, vous pouvez toujours prendre contact au 0497715491 ou johan@poverello.be.**

## Noël sur une autre planète

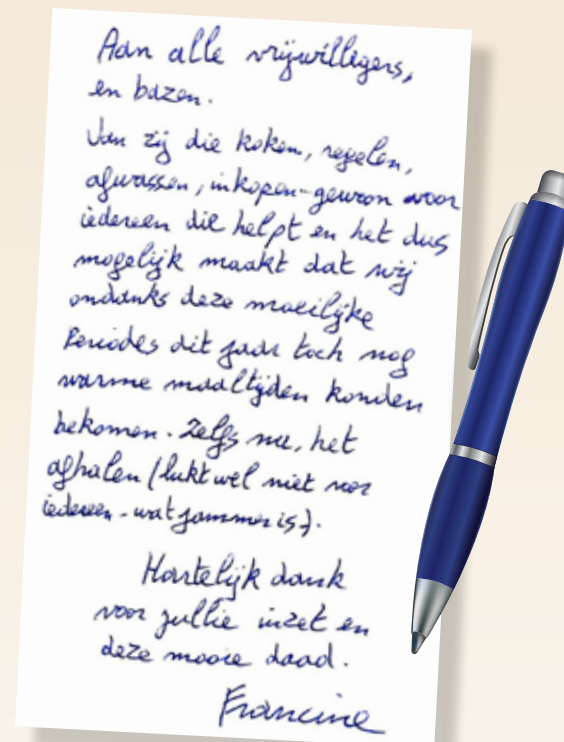
Un vieil homme était assis dans la pénombre à une table pleine de toutes sortes de bougies allumées en racontant aux enfants l'histoire d'une planète lointaine. Personne ne vivait sur cette planète lointaine, même pas un animal. Il n'y poussait pas d'arbres et pas d'herbe. Il n'y avait que des bougies, partout sur les montagnes et dans les vallées. Des bougies de toutes sortes, des grandes et des petites, des grosses et des fines, des droites et des tordues ... Il y en avait partout et elles étaient toutes allumées.

### Et puis le vent passait...

Un jour, le vent leur chuchota : «Si vous voulez, je peux vous apporter du sable pour vous garnir et vous rendre plus belles. Du sable de toutes les couleurs et aussi du sable scintillant ». Les bougies trouvaient que cela pourrait bien changer les choses et elles laissaient le vent souffler toutes sortes de sable. Elles étaient très fières et voulaient encore plus de couleurs et d'éclat. Du coup il semblait y avoir plus de couleur dans leur vie.

### Grand et fort pour toujours

Après quelques jours, le vent murmura à nouveau: «Chères bougies, vous êtes tellement belles maintenant, mais chaque jour vous devenez de plus en plus petites. Je peux m'assurer que vous ne rétrécissez plus. Laissez-moi vous souffler et éteindre pour que vous ayez toujours la même taille et la même force. « Les bougies n'avaient pas encore pensé à cela et les bougies se laissaient éteindre l'une après l'autre. Les plus grandes d'abord. Elles se vantaient et se moquaient des bougies qui devenaient plus petites: «Bientôt, il ne restera plus rien de vous.» Mais lorsque la dernière bougie fut soufflée, elles se sont soudainement rendues compte qu'il faisait noir et froid sur la planète. On ne voyait même presque plus les scintillements dans le sable. Les plus grandes bougies étaient fières de rester belles et fortes. Le vent continuait à leur souffler encore plus de sable. Beaucoup de petites bougies ont continué de rêver et de raconter d'autrefois, du temps où elles brûlaient et donnaient de la lumière et de la chaleur. Elles continuaient malgré tout et malgré les railleries des grandes bougies à espérer avec envie et impatience de pouvoir brûler à nouveau. Elles cherchaient en vain le feu partout.



*'un courrier de Gand': «A l'attention des bénévoles et des responsables, Pour ceux qui cuisinent, règlent les affaires, font la vaisselle, les courses...simplement pour tous ceux qui aident et qui assurent ainsi que nous obtenons, malgré cette période difficile de l'année, des repas chauds. Aussi maintenant à emporter (même si ce n'est pas toujours à la portée de tous, ce qui est regrettable). Grand merci pour votre engagement et ce beau geste. Francine»*

### Brûler

Un jour, une petite bougie est née. C'était une bougie très spéciale parce qu'elle était née allumée. Beaucoup d'autres bougies se sont laissés faire rallumer par cette petite bougie. Et au plus qu'il y avait des bougies allumées, au plus il faisait clair et chaud sur cette planète. Depuis la naissance de cette petite bougie, on célèbre le jour de Noël sur cette planète. Le vieil homme regardait en souriant les bougies allumées sur la table et les enfants. Écoutez, dit-il, les bougies qui brûlent deviennent un peu plus petites chaque jour jusqu'à ce qu'elles soient devenues toute lumière et chaleur. Maintenant écoutez bien attentivement. L'entendez-vous ? A ce moment il y avait un grand silence. Les enfants n'entendaient rien. Et pourtant vous pouvez l'entendre, dit-il: «Des bougies qui brûlent ne font pas de bruit.»

## Merci pour 2020!

Cette période de Noël et du Nouvel An est généralement aussi l'occasion de revenir sur l'année écoulée. Cette année a été une année très étrange. Même si on parlait déjà de cette pandémie au moment de Noël l'année passée, personne n'aurait pu deviner à ce moment-là vers quoi cela nous aurait mené. Mais c'est particulièrement à la fin de cette étrange année que nous tenons à remercier tous ceux qui y ont contribué d'une manière ou d'une autre. Merci aux bénévoles qui viennent régulièrement nous aider dans tous les départements différents. Merci pour le travail acharné que vous avez accompli ensemble. Merci pour la solidarité et l'amitié dans lesquelles cela a pu se faire. Merci pour l'attitude

positive, même quand c'était parfois un peu plus difficile à cause du coronavirus. Merci pour la flexibilité nécessaire et pour la créativité du moment. Merci pour votre fidélité et votre confiance.

Toute notre compréhension pour tous ceux qui ont été forcés d'abandonner temporairement. Merci pour la compassion à distance et de rester en connexion. Merci à tous ceux qui ont sympathisé et partagé avec nous. Merci pour les nombreux aliments et autres choses que nous avons reçues, merci pour les dons financiers, merci pour le mot d'encouragement, merci pour vos prières. Merci également à nos hôtes, qui viennent tous les jours

au Poverello ou ceux qui séjournent au Poverello. Merci d'être là, pour votre appréciation et votre amitié, pour votre patience et votre compréhension dans les mesures corona. Merci d'avoir suivi au mieux ces mesures dans l'intérêt de nous tous.

Tournons-nous plein de patience et plein de bon courage vers 2021 (certainement pour les premiers mois). Nous savons que les temps changeront. C'est en communion que nous vous souhaitons, ainsi qu'à tout le monde autour de vous :

**De tout cœur une bonne santé et plein de force pour 2021!**

La gazette du Poverello est envoyée gratuitement à plus de 30.000 personnes qui participent à l'événement Poverello. Elle est également envoyée à plus de 6.000 adresses mail. Une nouvelle adresse, un changement ou la suppression d'une adresse peuvent être signalés à [lagazette@poverello.be](mailto:lagazette@poverello.be). On peut également envoyer des adresses nouvelles ou corrigées à : Poverello-Gazette, rue de l'Économie 4 à 1000 Bruxelles. Veuillez toujours mentionner le numéro de référence. On peut aussi s'inscrire, par le lien <http://poverello.be/gazette/>, pour recevoir la gazette. Nous mettons à jour toutes ces adresses le mieux possible mais c'est évidemment tout un travail. Merci pour votre compréhension. Si vous remarquez une erreur dans vos données, aidez-nous à la corriger. Vos données personnelles ne sont utilisées que pour les objectifs visés par Poverello et ne sont en aucun cas transmises à des tiers.

Pour des dons de minimum 40€, une attestation fiscale vous sera envoyée.

Edit.resp.:  
J. Van Eetvelde  
Expéditeur:  
Poverello a.s.b.l.  
Rue de l'Économie 4  
1000 Bruxelles  
Tél. 02/511.52.12  
Compte :  
BE42 0010 8657 0354  
Bic : GEBABEBB

[www.poverello.be](http://www.poverello.be)